

## **Introduction par Ghislain Lafont, président des Entretiens de Valpré**

Le thème de ces quatorzièmes Entretiens de Valpré doit s'entendre dans un monde anxiogène et menaçant. Même si nous sommes amenés à agir dans des zones de grand inconfort et de grand danger, gardons l'espérance chevillée au corps. Nous remercions chaleureusement nos partenaires pour cette édition ainsi que les Assomptionnistes qui nous accueillent à Valpré. Surtout, nous souhaitons ne jamais sortir indemnes humainement d'échanges que nous voulons libres et innovants.

## **Un an d'enseignement social des Eglises. Quels impacts pour les décideurs ?**

Dominique COATANEA, chercheur, professeur à l'Université catholique de Lyon

Père Dominique GREINER, assomptionniste, rédacteur en chef à *La Croix*

Mathias NEBEL, directeur de la fondation Caritas in Veritate (Genève), professeur à l'Institut catholique de Paris

Animation : Père Dominique Greiner, assomptionniste, rédacteur en chef à *La Croix*

### *Dominique Coatanéa*

L'office religieux de ce matin a évoqué les figures de Marthe et Marie. Elles renvoient à l'action et à la contemplation, dont l'articulation est essentielle. A partir de la contemplation et de la lecture de l'Évangile, nous revisitons et nous convertissons notre agir dans le monde.

L'actualité de l'année a été marquée par la publication de l'encyclique du mois de juin, qui constitue un nouveau texte majeur pour l'Église. Ne perdons jamais le message du Pape François : « contemplons le monde, émerveillons nous et ne soyons pas désespérés. Continuons à croire. Nous pouvons changer le cours des choses et, dans l'attention profonde, nous sommes en mesure d'entendre les appels qui ont à être entendus ».

### *Mathias Nebel*

Chacun a en tête les événements récents : conflits et déchirements en Syrie, en Irak, en Éthiopie, en Érythrée et dans d'autres parties du monde. L'Europe a été contrainte de prendre conscience des enjeux de ces conflits, confrontée à des flux migratoires massifs. L'Église a pris position et n'a pas manqué de réagir.

Plusieurs éléments de l'actualité de l'année écoulée méritent d'être évoqués. Tout d'abord, en Angleterre, le Parlement a rejeté une nouvelle loi qui aurait permis le suicide assisté à une grande majorité des parlementaires. Notons l'existence d'un front commun d'opposition des catholiques, des anglicans, des musulmans, des juifs, c'est-à-dire des religions monothéistes.

Ensuite, le Saint Siège a une nouvelle fois fait évoluer sa position sur l'arme atomique. Désormais, la dissuasion est considérée elle-même problématique et la solution ne peut résider que dans l'abolition directe et complète de tous les arsenaux.

Enfin, le Saint Siège s'est prononcé pour la prohibition des robots armés autonomes de combats qui prennent la décision de tuer de façon automatique, en fonction des programmes qui les animent.

## **L'encyclique Laudato Si'<sup>1</sup>**

---

<sup>1</sup> [http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco\\_20150524\\_enciclica-laudato-si.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html)

*Dominique Greiner*

Le pape François a-t-il introduit de la nouveauté dans sa dernière encyclique ?

*Dominique Coatanéa*

Pour la première fois, la transition énergétique et environnementale est inscrite dans les convictions des catholiques. Il n'est plus concevable de faire de l'écologie une question annexe. Surtout, la fraternité doit s'inscrire au cœur des relations entre les hommes, la planète, les animaux, le cosmos et Dieu.

*Dominique Greiner*

La conférence de Paris, la COP 21, est désormais très proche.

*Dominique Coatanea*

Les parties prenantes vont effectivement se retrouver à Paris pour une 21<sup>ème</sup> rencontre. L'échec partiel de la conférence de Copenhague reste dans les esprits. L'objectif de la limitation de l'élévation de la température à 2°C semble devoir rallier acteurs publics et entreprises, afin que les générations futures ne soient pas soumises à des chocs climatiques permanents, à terme invivables. Ce n'est ni plus ni moins que des siècles et millénaires à venir dont il est question. Le Pape a souligné que les populations les plus exposées sont celles qui, pauvres, vivent au bord de la mer. L'écologie questionne la foi : tout est lié et interdépendant. Nous sommes amenés à contempler la relation entre l'homme, la nature et Dieu. A ce propos, on invoquera l'encyclique de Paul VI *Populorum Progressio*, qui décline ce qu'est le développement intégral des peuples. Le défi écologique est une invitation faite à chacun d'œuvrer à une synthèse culturelle. A n'en pas douter, nous allons avoir besoin de plusieurs décennies.

*Mathias Nebel*

L'encyclique est riche. À la lire attentivement, on en déduit que c'est une transformation radicale qu'il nous faut et nullement un changement cosmétique. Sans doute son chapitre 3 recèle-t-il le cœur de son analyse. Il note l'accroissement phénoménal du pouvoir humain à travers la technologie, dans la lignée des transformations opérées aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. À l'évidence, nous n'avons pas cru en éthique, en conscience, en morale et en vision pour prétendre gérer les pouvoirs conférés aux hommes par l'essor des techniques. L'usage que nous en avons demeure étroitement utilitariste, lié à des motivations indignes de l'ampleur de l'accroissement des possibilités des techniques.

*Dominique Greiner*

Est-il concevable de renoncer à la technologie ?

*Mathias Nebel*

Certainement pas, car l'enjeu réside dans la nécessité de recouvrir le sens des limites qui nous rend humain. Nous ne sommes ni des divinités, ni des figures prométhéennes. La modernité se caractérise par le refus des limites et partant, par le refus de l'éthique. Pouvons-nous dire que la recherche perpétuelle de gains de rentabilité et d'efficacité a rencontré ses limites ?

*Dominique Coatanéa*

Le chapitre 3 de l'encyclique insiste sur la nécessité de préserver le travail. Ce n'est pas un texte de rupture. Je préfère évoquer une réinterprétation permanente des sources. Chaque génération doit s'approprier les textes sources de la tradition catholique et se remettre en question. Ainsi, ces textes apparaissent comme une source continue de révélation. Nous touchons ici la notion de travail. Rappelons la contribution majeure de Jean-Paul II à ce sujet : *Laborem exercens*. Le travail est partie intégrante du sens de la vie. Or, nous savons que l'évolution récente de l'économie n'a cessé d'accentuer la pression à la baisse sur le nombre de postes de travail, tout en consacrant un recours accru aux machines. Nous n'avons donc pu que déplorer l'érosion progressive de notre capital

social, au détriment de la coexistence pacifique dans la société. À rebours de la domination de la machine, nous appelons de nos vœux une diversité productive sur le plan humain, ainsi qu'une créativité entrepreneuriale. L'encyclique réaffirme la primauté du bien commun. La terre est pour tous. L'usage des biens terrestres doit nous permettre de grandir en humanité, dans la co-construction d'un destin commun.

*Dominique Greiner*

Par qui la transformation doit-elle être prise en charge ? Les chefs d'entreprise ont-ils le processus en main ?

*Dominique Coatanéa*

Le chapitre 6 de l'encyclique décrit une conversion communautaire et non personnelle. De fait, les chefs d'entreprise sont au cœur de réseaux. Il existe des réseaux entrepreneuriaux. L'économie n'est pas découplée du politique. Il appartient à l'ensemble des réseaux économiques d'œuvrer, notamment pour aller chercher les personnes les plus éloignées de l'emploi et les accompagner en vue de leur reconversion.

### **L'espoir fondamental malgré les innombrables raisons de redouter les perturbations de l'histoire à venir**

*Mathias Nebel*

Qui sera l'auteur de la nécessaire grande transformation ? Le Pape François répond très clairement à cette interrogation : les pauvres. Naturellement, l'Occident ne manque pas de pauvres, mais la grande pauvreté ne se trouve pas dans les pays développés. Nous vivons la fin d'un impérialisme culturel. Longtemps, l'Occident a cru qu'il devait prévaloir culturellement. S'il nous faut méditer sur l'échec et le rebond, sommes-nous alors capables de voir que l'Occident est arrivé à une sorte d'épuisement ? La question capitale n'est ni plus ni moins celle de la réinvention de la culture occidentale. Quelle est notre relation à l'environnement, à la technique, aux pauvres ? Nous ne ferons pas l'économie de ce questionnement, y compris dans la sphère de l'entreprise. Il va bien au-delà de notre système social et de notre équipement législatif.

*Dominique Greiner*

On perçoit une tonalité sombre dans l'encyclique, qui ne dissimule nullement les doutes qui traversent le Pape. Pourtant elle nous rappelle qu'il suffit qu'une personne soit bonne pour que l'espérance soit pleinement valide.

*Mathias Nebel*

Le peuple chrétien n'est pas un peuple léger et insouciant. Il est le peuple de l'Apocalypse. Il y a de quoi nourrir des pensées noires. Pourtant force est de constater que le Pape François fascine. Nous avons pu le voir à l'occasion de son intervention au Congrès des États-Unis. En un sens, il était le seul homme politique authentique, car le seul ayant foi en un futur possible. Le christianisme est porteur d'une foi dans un futur possible.

*Dominique Greiner*

La foi nous oblige-t-elle à prendre en charge ce monde ?

*Mathias Nebel*

Le Pape est un jésuite, il place tout son espoir dans ce futur. La grâce ne fait pas disparaître la nature. Nous disposons bel et bien de possibilités ici et maintenant et nous avons la responsabilité d'engager les processus qui favorisent l'apparition du Royaume sur la Terre.

*Dominique Coatanéa*

L'encyclique pointe de grandes difficultés et de grandes douleurs. Le pape François n'est pas pour autant sombre, car il part du principe que chaque homme est aimé indéfiniment et inconditionnellement. Nous sommes aux antipodes de l'anthropologie de l'homme loup pour l'homme. L'homme est créé par amour et est appelé à aimer. Cela doit nous encourager en dépit de l'adversité.

L'agir responsable est indissociable de l'espérance. Laissons nous animer par ce qui est bon et à l'œuvre, même modestement. D'ailleurs il est mortifère de couper l'éthique du quotidien et de la spiritualité. Faisons attention à écouter notre prochain et à percevoir ce qui mobilise l'autre intérieurement.

### **Les défis actuels invitent à reconsidérer l'agir**

*Dominique Greiner*

Comment la famille, lieu par excellence de l'éducation à l'amour, est-elle partie intégrante de la doctrine sociale ?

*Dominique Coatanéa*

La famille est à la base de l'éducation au bien commun. Ce qui est vrai pour la communauté familiale l'est également pour la communauté nationale et pour la communauté internationale. Surtout, c'est dans la sphère familiale que se développe et s'enracine l'attention à l'autre, par exemple à ses frères et à ses sœurs. Les communautés chrétiennes ont à accompagner le défi éducatif des familles dans une logique de sobriété, comme le dit le Pape. L'éthique de la sobriété est à l'écoute de l'essentiel, de ce qui est le plus urgent à traiter dans la sphère familiale.

*Dominique Greiner*

Dans quelle mesure les pauvres ont-ils quelque chose à nous apprendre ?

*Mathias Nebel*

Cessons de penser que l'Occident a vocation à demeurer la lumière des nations. À n'en pas douter, les pays occidentaux ont été le terrain d'une explosion des structures familiales, notamment avec la multiplication des divorces. Or, force est de constater que d'innombrables pays sont dépourvus d'assurance sociale. La principale structure de lutte contre la pauvreté n'est donc nullement assurantielle. Elle n'est autre que la cellule familiale. Ajoutons que dans bien des parties du monde la famille non seulement lutte contre la pauvreté, mais supporte la créativité économique. Bien souvent, hors des pays occidentaux, on ne peut pas faire confiance au droit, aux contrats. La confiance familiale rend alors les liens économiques possibles partout où l'État est défaillant.

*Dominique Coatanéa*

Paul Ricoeur s'est demandé en quoi la solidarité familiale peut potentiellement se renfermer sur elle-même. En effet, l'ouverture de la famille à une sphère plus large qu'elle est un problème essentiel dans toute communauté. Le but n'est pas de se replier sur la famille mais de tendre à une solidarité globale, à l'échelle de la société dans son ensemble. S'adresser au guichet d'un service public peut sauver quelqu'un de la solitude ou de la peur, au même titre que solliciter un parent.

*Dominique Greiner*

Comment le Pape appréhende-t-il la solidarité internationale ?

*Mathias Nebel*

La position de l'Église est limpide. Le Saint Siège a souligné l'existence d'un devoir d'accueil et d'assistance des réfugiés de Syrie, du Moyen Orient ou du nord de l'Afrique. Notre responsabilité est engagée dans le face à face avec autrui : tel est l'un des principes de la doctrine sociale. De plus, ce sont de personnes concrètes dont nous avons à prendre soin. Certes, les États ont peur de perdre

le contrôle de leurs territoires. Indubitablement, les migrations mettent en question la notion de souveraineté.

*Dominique Coatanéa*

Les réseaux des collectivités territoriales ont à travailler de façon cohérente pour que les choses se passent le moins mal possible.

*Mathias Nebel*

Lorsque la différence culturelle est trop grande, l'intégration est problématique, difficile, complexe. En fin de compte, l'Europe ne sait pas comment intégrer des populations de grande ampleur, en raison de son histoire ancienne et riche. Peut-être notre passé est-il trop lourd.

*Un participant*

La force de la France se mesure aussi à la persistance de la famille comme une structure forte, en comparaison avec des pays où la famille ne joue presque plus aucun rôle dans la société. Il y a 3 ou 4 ans, le plus grand mouvement social depuis la Libération s'est appuyé sur la défense de la famille.

*Mathias Nebel*

Mon propos ne visait pas la thématique familiale, mais à resituer la dimension de la France dans l'ordre géostratégique actuel.

*Un participant*

Dans le champ du travail, la mécanisation et la victoire de la machine sur les hommes est-elle inéluctable ?

*Mathias Nebel*

N'importe quelle invention technologique ne se diffuse pas automatiquement. La diffusion du progrès technologique passe par d'innombrables choix, y compris dans les entreprises. À ce propos ces dernières pourraient fort bien décider de favoriser le travail des personnes, choix non seulement digne d'intérêt mais, je pense, viable.

*Un participant*

Nous sommes face à des problèmes environnementaux et sociétaux qui deviennent de plus en plus urgents. Comment passer de l'action locale à une dynamique sociétale ?

*Dominique Coatanéa*

La question est essentielle. Où sont les lieux de concertation pour viser le long terme par delà les alternances politiques ? En France, le Conseil Économique, Social et Environnemental devrait être le lieu du débat entre les acteurs de la société civile. La construction d'un espace commun d'échanges et d'actions renvoie également au travail synodal. Construire des espaces de dialogue en vérité : c'est aussi l'enjeu du Synode.

*Arnaud Alibert*

Nous sommes désireux de lancer un groupe de recherche et d'action, à partir de la situation de Valpré et de notre foi chrétienne, pour mieux appréhender la réalité économique. A notre échelle, nous pouvons agir :

- en faveur d'une plus grande solidarité économique ;
- de façon à faire progresser la connaissance de la doctrine sociale de l'Église ;
- afin d'aider les acteurs économiques à renouveler leur manière d'agir.

Ce projet embrasse le futur de Valpré jusqu'en 2025. Nous nous donnons jusqu'en 2018 pour déterminer s'il est réalisable.